

par un effet de la ferme assurance qu'ils avaient du succès de cette entreprise, ils envoyèrent de concert, dès le printemps de l'année 1640, au Père Lejeune, résidant à Québec, vingt tonneaux de denrées, d'outils et d'autres objets, afin qu'il voulût bien les leur faire conserver pour la recrue qu'ils se proposaient d'envoyer à Montréal l'année suivante (1).

(1) *Histoire de Montréal par M. Dollier de Casson, de 1640 à 1641. — 1^{er} établissement de la foi dans la Nouvelle-France, par le P. Leclercq, Récollet, t. 1, p. 49.*

Mais, considérant qu'ils ne pouvaient seuls soutenir la dépense d'une telle entreprise, M. Olier songea à y intéresser plusieurs de ses amis dont le zèle et la générosité lui étaient connus. Il forma donc alors le noyau de l'association appelée depuis : *Société de Notre-Dame de Montréal*, et que nous verrons bientôt composée des personnes de Paris les plus qualifiées et les plus opulentes. Le premier qu'il s'adjoignit fut le baron de Renty (2), non moins remarquable pour ses belles qualités selon le monde que pour son éminente piété, son zèle vraiment apostolique, et son immense charité. Il fut favorisé lui-même de lumières surnaturelles sur le dessein de Montréal (3); et, dès qu'il eut connu M. de La Dauversière, il s'unit à lui d'une très-étroite amitié, et ne lui donna plus que le nom de frère. Quoique la société ne fût composée encore que de six membres, en y comprenant même M. de La Dauversière, M. Olier, et M. de Fancamp, elle résolut de faire à

(2) *Mémoires de M. Fronson touchant l'établissement de Saint-Sulpice à Montréal; archives du séminaire de Paris.*

(3) *Vie de M. de Renty, par le P. de Saint-Jean, Paris, 1664 in-12, 3^e partie, c. 2, section 9^e, p. 218. — Mémoire de M. Le Royer sur M. de La Dauversière, son père; archives de l'Hôtel-Dieu de la Flèche.*